



HAL
open science

”Terres de jeunes” : rapport au territoire et engagement des jeunes à travers la réalisation de courts-métrages

Mélanie Gambino, Christine Fraux, Valérie Vallès

► To cite this version:

Mélanie Gambino, Christine Fraux, Valérie Vallès. ”Terres de jeunes” : rapport au territoire et engagement des jeunes à travers la réalisation de courts-métrages. Marie-Madeline Gurnade; Cédric Ait-Ali. Jeunesses sans parole, jeunesses en paroles, L’Harmattan, pp.121-127, 2016, Pratiques en formation, 978-2-343-08542-5. hal-01726352

HAL Id: hal-01726352

<https://hal.science/hal-01726352>

Submitted on 8 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« TERRES DE JEUNES » : RAPPORT AU TERRITOIRE ET ENGAGEMENT DES JEUNES A TRAVERS LA REALISATION DE COURTS-METRAGES¹

Mélanie GAMBINO, Valérie VALLES & Christine FRAUX

Introduction

Nous rendons compte ici d'une expérience d'animation territoriale, fruit d'un dialogue entre des jeunes, une Mission Locale, une cellule d'animation Leader¹ et une universitaire, prenant pour cible l'ancrage des jeunes dans les territoires ruraux en France et en République d'Irlande. Ce dialogue a conduit à la réalisation en 2005 de « Terres de Jeunes », projet de coopération destiné à donner la parole aux jeunes et à une meilleure prise en compte de leurs attentes dans les politiques locales pour l'accompagnement de la mobilité des jeunes et la coordination des structures jeunesse dans ce territoire. Achevé depuis 10 ans, « Terres de Jeunes » représente une contribution durable à des dynamiques locales partenariales et surtout une fenêtre ouverte par et sur les jeunes vivant dans le Périgord Vert et ailleurs en Europe. Pour comprendre ce que ce projet a initié pour les jeunes et les autres acteurs impliqués, voici les éléments sur le contexte, la nature du projet et le retour sur expérience.

1. Un projet issu de constats et d'une volonté de dialogue

En 2002, la candidature du Périgord Vert, en Dordogne, a été retenue au titre du programme européen de développement rural Leader² Plus. Fort de son expérience, il a affiché dès le départ sa volonté de coopérer pour participer à la construction de l'Europe des citoyens. En 2005, une jeune universitaire s'est présentée en Périgord Vert avec un sujet de thèse « Jeunes dans les espaces de faibles densités de population » et un territoire d'étude le comté de Galway en Irlande. Son souhait était de mener une étude comparative avec un territoire français. Sa proposition fut vécue pour le Groupe d'Action Locale (GAL) du Périgord Vert comme une belle chance à saisir dans un esprit de réciprocité.

Malgré des contextes nationaux différents, le Périgord Vert et le Comté de Galway faisaient le constat que les jeunes n'étaient pas visibles dans le territoire et n'avaient pas conscience du potentiel qu'ils détenaient. Comme les adultes, ils méconnaissaient leur lieu de vie, avaient des difficultés à exprimer leurs envies, leurs motivations, leurs besoins, etc. Il est alors apparu essentiel aux deux territoires de leur donner les moyens de prendre la parole, de s'approprier leur territoire pour en devenir acteurs à part entière, en facilitant le dialogue entre jeunes, institutions, élus et adultes. En effet, les acteurs locaux identifient les jeunes comme « l'avenir du territoire », mais ce qui est fait pour eux ne correspond pas toujours à leurs

¹ Pour citer cet article : GAMBINO Mélanie, VALLES Valérie, FRAUX Christine, 2016, « Terres de jeunes : rapport au territoire et engagement des jeunes à travers la réalisation de courts métrages », dans Gurnade M.-M., Ait-Ali C., *Jeunesses sans parole, jeunesses en paroles*, Paris : L'harmattan, pp. 121-127.

² LEADER est un programme européen de développement rural.

besoins et trop peu d'actions sont menées avec eux. Ce projet de coopération entre deux territoires ruraux était conçu comme une manière de réintroduire « de la politique jeunesse » dans un territoire où elle est timide, voire inexistante (Gambino, 2011)

2. Le projet de coopération : « Terres de Jeunes »

2.1. La mobilisation territoriale

Les deux GAL se sont mobilisés avec l'appui des acteurs associatifs locaux impliqués dans les politiques publiques en faveur de la jeunesse. Ainsi, la Mission Locale Haut Périgord et la Galway Youth Federation, membres de leur GAL respectif, se sont positionnées comme structures porteuses. L'accompagnement technique pour la réalisation des courts-métrages par les jeunes était assuré par des professionnels et des animateurs de l'association d'éducation à l'image d'Asque et d'Ailleurs. Trente-trois jeunes du Périgord Vert et vingt-deux du comté de Galway ont été les acteurs à part entière du projet dans sa réalisation et sa diffusion. Ils ont été sollicités par leurs relais habituels, les lieux d'information ou d'animation qu'ils fréquentaient : cyber espace, Point Information Jeunesse, médiathèques, foyers ruraux, local jeunes, etc. La coordination territoriale a été menée de concert entre la doctorante, la directrice de la Mission Locale Haut Périgord et la coordinatrice Leader Plus Périgord Vert. Elle visait à favoriser l'émergence et le montage du projet, à assurer son suivi administratif et financier en lien avec les partenaires de Galway.

En France, un comité de pilotage a été mis en place pour l'appropriation collective et l'évaluation de l'action. Y participaient des élus locaux, le service Éducation du Conseil Général, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), La Caisse d'Allocations Familiales, la Mutualité Sociale Agricole, Leader Plus, la Mission Locale Haut Périgord et le Laboratoire Dynamiques Rurales. Le Comité technique travaillait sur l'organisation des interventions et regroupait la Mission Locale, Laboratoire Dynamiques Rurales, le cinéaste et un représentant des jeunes de chaque groupe.

1.2. Le concept

Il s'agissait d'accompagner pendant deux ans, quatre groupes de jeunes du Périgord Vert et deux du Comté de Galway, âgés de 16 à 25 ans, dans la réalisation de courts-métrages dont un commun sur leur quotidien et la vision de leur territoire. Accompagnés de cinéastes professionnels, les jeunes en véritables réalisateurs ont assuré l'écriture des scénarii, la prise de son et d'images, la sélection des images et de la musique, la conception de la jaquette, et pour certains la composition du générique ainsi que la communication et les débats publics après projection. Ils ont mis en scène leurs difficultés de transport et d'accès aux services, l'uniformité de l'offre d'activités culturelles et le manque d'animation locale. Certains ont valorisé la langue occitane et les relations intergénérationnelles. Le DVD commun compile les six films : trois français, deux irlandais et le documentaire franco-irlandais qui a mis en relief les similitudes et les différences de vie de jeunes ruraux européens.

1.3. L'engagement des jeunes

Pour souligner le rôle des jeunes, notons qu'ils se sont mobilisés pendant les deux ans du projet. Chaque groupe était intensément engagé durant 1 à 2 mois pour la réalisation du film et la présentation publique. Après cette étape, leur implication était plus aléatoire : pour la majorité, l'expérience s'est arrêtée à cette participation; pour d'autres, elle s'est poursuivie au-delà des projections-débats. La participation s'est traduite à la fois en dynamique personnelle, car des jeunes venaient avec régularité y compris en dehors des temps officiels comme le dimanche, et par le biais d'implications collectives. Par exemple, des jeunes ont participé à la télé numérique de Périgueux « Canal moins » qui a joué un rôle important lors des élections municipales de 2008, mais aussi à des projets associatifs liés à la vidéo à Trélissac.

Les jeunes du groupe étaient de statuts différents. Mélanger les publics scolaires et non scolaires s'est révélé très judicieux : il a offert une réelle dynamique entre jeunes du même territoire, pour certains en recherche d'emploi et relativement isolés. Les jeunes scolarisés, ayant un peu moins le souci du quotidien, ont pu assurer le suivi global du projet au bénéfice du groupe de jeunes demandeurs d'emploi. Malgré la faible implication des structures et des jeunes irlandais, les jeunes du Périgord Vert ont mené à terme le projet en s'adaptant aux imprévus, aux difficultés y compris lors du tournage du film franco-irlandais à Galway.

1.4. La diffusion et les débats

Chaque film présenté publiquement et le site Internet www.terresdejeunes.org également conçu par les jeunes, constituaient les supports de dialogue entre jeunes, avec les adultes et les élus des territoires. Le dynamisme des jeunes du Périgord Vert, la volonté acharnée de la directrice de la Mission Locale et de l'animatrice du Leader Plus ont abouti à une diffusion bien plus large que prévue, saisissant toutes les opportunités susceptibles de valoriser le travail des jeunes. Ainsi, « Terres de Jeunes » a dépassé les limites des territoires impliqués. Au-delà des onze projections-débats faites en Périgord Vert, les films ont été présentés par les jeunes dans des cinémas (Clap Première à Sarlat, Cap Cinéma à Périgueux, au Megarama de Bordeaux) et dans des festivals (Fabriq'Festival en Gironde, Festival international du film engagé à Bretenoux dans le Lot, à Beau Canton au forum européen des initiatives des jeunes ruraux en Belgique). Deux jeunes se sont particulièrement investis dans la couverture média, ils ont obtenu une interview sur FR3 Aquitaine et France Bleu Périgord. Forts de leur expérience, ils ont réalisé un film sur le Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale (CIVIS) à destination des jeunes pour l'Assemblée Générale de la Mission Locale Haut Périgord. Cela représente une reconnaissance importante de la jeunesse comme ressource.

« Terres de Jeunes » illustre un partenariat qui s'inscrit dans la durée. En janvier 2012, les personnes à l'origine du projet ont témoigné à la « Journée d'étude jeunes et territoires ruraux : les enjeux de la mobilité » organisée par la DDJS dans le cadre d'une étude en Aquitaine. La DDJS a intégré la démarche « Terres de Jeunes » (un des six courts-métrages « Pour vos beaux jours » et une interview des participants) dans sa plaquette départementale de valorisation des initiatives des jeunes dans la vie publique locale et internationale. En avril 2015, la coordinatrice Leader Périgord Vert de l'époque a également présenté cette expérience lors de la journée d'étude sur la jeunesse « Débat'ID », organisée par la commune de

Colomiers. Enfin, le DVD franco-irlandais tiré à 500 exemplaires a prolongé la diffusion. Ils ont été distribués aux participants des séances de cinéma et le sont encore à tous les nouveaux élus, partenaires et jeunes qui le souhaitent lors de temps forts de la Mission locale (assemblée générale, portes ouvertes..) ainsi qu'aux nouveaux salariés et stagiaires étudiants.

2. Un retour d'expérience riche pour l'ensemble des acteurs impliqués

La nécessaire « approche pluridisciplinaire » en matière de politique locale de la jeunesse a permis d'associer des compétences différentes autour d'un même projet : des élus locaux, des représentants institutionnels, des conseillers de mission locale, des professionnels de l'animation, des techniciens, des chercheurs³, des parents et surtout des jeunes.

2.1. Une mise en image et en débat avec les élus locaux

Les élus et les acteurs locaux observaient que localement les jeunes s'engageaient dans l'espace public, au sens large, mais en retrait du regard des adultes, ce que le court-métrage « Pour vos beaux jours » illustre précisément. Du point de vue des adolescents, les adultes et les parents exercent un trop grand contrôle de leurs activités et leur imposent un rôle et une place décalée qui ne leur correspond pas, ce que traduit le court-métrage « B24 ». Il en va de même pour les jeunes adultes dont les pratiques sont contrôlées en fonction de ce qui est socialement acceptable par les autres habitants, ce que les deux fictions « Buzzin » et « D'Cube » révèlent et mettent en scène. Certains lieux (grottes, parkings situés à côté de l'épicerie locale ou du pub) sont choisis parce qu'ils permettent une mise à distance des adultes et de leur regard, de leurs jugements et de leur autorité. Le cadre de référence de leurs pratiques se situe donc très souvent dans des lieux privés. Leur chambre reste leur espace individuel qu'ils ne dévoilent pas. Ils valorisent d'autres micro-lieux éloignés du regard des autres : des ruines, des embarcadères près des lacs, des cabanes de chasseurs, les alentours des salles des fêtes, les haies entre les champs, des espaces forestiers, comme dans les grottes du court-métrage « Lou Bra Cacha », véritable témoignage de la créativité des jeunes.

À chaque diffusion locale et débat, une quinzaine d'élus locaux y participaient dont certains très fidèles à toutes les présentations : maires, conseillers municipaux, conseillers généraux et régionaux. Étaient aussi présents des parents, des représentants associatifs et institutionnels et des jeunes. La volonté de l'ensemble de ces acteurs d'échanger lors des débats et d'accueillir la vision des jeunes était réelle même si le dialogue était parfois difficile. Lors d'un débat en particulier, les jeunes ont ressenti une incompréhension de leur message face aux interventions d'élus sur des locaux détériorés et des questions sur leur parcours personnel. Le débat qui a suivi le documentaire sur l'Irlande a permis d'aborder de manière plus fondamentale la place des jeunes et le rôle des adultes, des élus. Le travail de documentaire sur une réalité autre, et non sur une fiction, a été l'occasion, en miroir, d'être exclusivement centré sur l'analyse du vécu des jeunes.

³ Les chercheurs étaient rattachés au laboratoire Dynamiques Rurale de l'Université Toulouse 2.

2.2. Une sensibilisation des collectivités locales et un gain de légitimité pour la mission locale

Ce projet a constitué un outil d'animation territoriale pour inciter les collectivités à développer leur politique de la jeunesse avec l'accompagnement technique et financier de Leader Plus. Il a insufflé un degré de changement dans les attitudes par la prise de conscience des réalités de vie des jeunes et de leurs attentes. Les acteurs locaux ont aussi acquis une meilleure connaissance de la politique de développement rural proposé par l'Union Européenne.

Bien qu'inscrit au cœur du champ d'action de la Mission Locale, le projet « Terres de Jeunes » sortait de son cadre de travail classique d'accompagnement individualisé, d'accès à l'emploi et à la formation. Par la conduite de ce projet, la Mission Locale a été repérée comme un organisme capable de relayer la parole des jeunes, légitimée dans l'animation des acteurs concernés. Le choix de départ de miser sur la qualité de la production en s'associant avec un professionnel de l'image a fortement contribué à l'atteinte de l'objectif de valorisation de la parole des jeunes et indirectement de l'image de la Mission Locale qui a pu conforter des partenariats locaux. L'équipe s'est redynamisée en renforçant ses convictions sur la capacité des jeunes, mais aussi en s'interrogeant sur ses pratiques.

2.3. Un approfondissement de l'analyse pour la chercheuse

En s'exprimant à travers un média, les jeunes ont été amenés à porter un autre regard sur eux-mêmes, abordant d'une manière nouvelle des thèmes qu'ils n'avaient pas voulu intellectualiser lors des entretiens effectués dans le cadre de la thèse, ou revenant sur certaines contradictions qu'ils n'ont pas su, voulu ou pu expliquer spontanément. D'outil technique, prétexte à l'élaboration d'un projet collectif, l'audiovisuel est devenu un mode alternatif de recueil d'informations au service de la recherche. Outre le travail d'analyse et d'interprétation du produit fini, la chercheuse a pu observer le processus d'élaboration des courts-métrages. En étant une médiation distincte du récit oral, en permettant d'associer des images, de la musique et un scénario, les courts-métrages ont délivré une part de l'imaginaire des jeunes, une mise en scène à la fois idéalisée et critique de leur espace de vie. La chercheuse a utilisé leurs regards, leurs observations, ce qui est raconté et mis en fiction, pour enrichir ses données. Les courts-métrages ont ainsi constitué un intermédiaire par lequel il a été possible d'analyser ce que les jeunes mettaient en valeur, ce qu'ils avaient envie de montrer d'important de leur lieu de vie.

2.4. Un retour d'expérience constructif pour les jeunes

Avec le recul, on voit combien l'ambition de donner confiance aux jeunes est atteinte. Ils ont démontré leur capacité à participer au changement de leur lieu de vie et ont pris du plaisir dans l'action de filmer, dans l'échange avec d'autres jeunes. Plus généralement, ils ont pu « apprendre en faisant » un ensemble de compétences comme le développement de savoir-faire techniques, l'organisation collective, la construction d'un réseau professionnel, le savoir-être, etc. Au-delà des compétences, il y a eu aussi des prises de conscience, c'est-à-dire une forme de réflexivité qui a été stimulée chez les jeunes. Ce projet européen avec des jeunes

irlandais et des acteurs extérieurs à leur quotidien a contribué à leur épanouissement personnel et professionnel, à leur émancipation, voire même à un changement de mentalité. Pour certains, cela s'est traduit par des avancées dans leur projet professionnel dans le domaine du son ou de l'image. Les jeunes ont été sensibilisés à la dynamique Leader locale, régionale et européenne. Malgré les difficultés de la coopération avec l'Irlande, ils ont vécu une expérience de mobilité pour toucher du doigt les réalités concrètes de l'Europe et la production finale reflète bien cette dimension.

Ils ont également vécu une expérience d'engagement dans une recherche-action. Par ce biais, les ressorts des initiatives et de l'engagement des jeunes ont pu être mieux cernés. Les jeunes qui s'engagent le font à titre individuel. Ceux qui sont actifs sur cette scène publique sont ceux qui bénéficient déjà d'une reconnaissance locale grâce à leur participation à des clubs de sports, à des associations, ou encore ceux qui « héritent » de l'engagement de leurs parents, ou enfin comme ce fut le cas dans ce projet ceux qui s'engagent grâce à des « passeurs » (des animateurs, des enseignants, des associations). Sur cette scène publique, ils ont un droit de parole extrêmement encadré. Nous avons pu comprendre grâce à cette expérience « Terres de Jeunes » que le rapport au territoire se construit d'un côté par une succession de retraits de la vie locale pour ne pas être toujours livrés aux critiques, aux remarques et aux observations des habitants, et de l'autre côté par des moments d'ouverture aux autres pour être reconnus et impliqués.

Conclusion

« Terres de Jeunes » a révélé une jeunesse active et sensible à la vie locale qui avait belle et bien l'envie et la capacité de se fédérer autour d'une action collective et ambitieuse. Pour y parvenir, il a fallu avant toute chose travailler AVEC eux et non pour eux. Le choix de s'appuyer sur des relais locaux a facilité l'adhésion des jeunes et leur implication dans la durée.

Ainsi, cette expérience a donné lieu à une forme de participation des jeunes à la vie locale notamment à travers les débats, les dialogues enclenchés avec les élus après la diffusion des courts métrages, à travers leur prise de parole dans le court métrage et leur explicitation de leur vécu. On peut dès lors affirmer que leur appropriation du territoire est un premier pas pour en devenir des acteurs à part entière, des acteurs capables de participer au débat public. Cette expérience d'engagement et de participation des jeunes à la vie locale a également permis de mettre en évidence « les contretemps de la jeunesse » (Gambino & Desmesure, 2015), c'est-à-dire une caractéristique propre aux formes et aux temporalités que les jeunes donnent à la vie publique. En effet, l'apprentissage et la mise en œuvre de la participation des jeunes à la vie locale ne sont pas linéaires et ne va pas de soi. Elle procède par tâtonnement et expérimentation et se fait par à coup, par des contretemps qui peuvent nous saisir à bien des égards de par leur effet de surprise. Mais cela veut dire aussi que les pratiques sociales de jeunes ne sauraient se laisser enfermer dans des schémas de prêt-à-penser.

Même si la dimension européenne a été laborieuse à chaque étape tant pour les jeunes que pour les intervenants, elle est restée le moteur de cette aventure. De plus, malgré la difficulté de mesurer l'impact de « Terres de Jeunes » sur les collectivités territoriales, nous remarquons que les débats engagés dans le territoire sur la « prise de compétence » enfance-jeunesse ne sont pas anodins. De fait, dix ans après, les 7 intercommunalités ont pris cette compétence,

mais sur une offre de services souvent réservée à l'enfance et l'adolescence. Les initiatives restent extrêmement rares avec les jeunes de 16-25 ans. Pour autant, ce projet a confirmé la pertinence de prendre en compte la parole des jeunes au sein des territoires visés.

Auteurs :

Mélanie Gambino, doctorante à l'époque du projet et actuellement Maître de Conférences en Géographie, Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, Laboratoire Dynamiques Rurales

Valérie Vallès, coordinatrice Leader Plus Périgord Vert désormais chef du service Relation Population Coopération Intercommunale à la Mairie de Colomiers

Christine Fraux, toujours directrice de la Mission Locale Haut-Périgord et membre du GAL

Références citées :

GAMBINO M., 2011. « Pratiques de jeunes et participation à la vie locale : regards croisés France Irlande », *POUR*, n°211, pp. 177-185.

GAMBINO M. et DESMESURE O., 2014. « Habiter les espaces ruraux : les enjeux des formes de mobilité des jeunes. Regards interdisciplinaires », *Norois* 2014/4 (n° 233), p. 25-35.